



# D nu·e·s D – *mosaïque*

## Le Trousseau des aïeux et échos

# D nu·e·s D – *salle immersive*

**D nu·e·s D** est une initiative artistique portée par un collectif de quatre artistes :

La Markiz', Guilhem Toll, Tiana Leymarie et Hélène Mengual.

Elle trouve sa genèse et son développement à l'issue d'une première exposition collective au Tarnastan en septembre 2023, ***Le Trousseau des aïeux et échos***.

POURQUOI ?

Contrebalancer la **perception "toute-puissante" de l'artiste sur "son" modèle** dans la pratique du modèle vivant.

Tenter d'exclure l'objectivation du sujet, au sein du rapport artiste-modèle. Faire émerger une **diversité des subjectivités d'un ensemble d'individus nu·e·s**, identités représentatives d'un **Vivant complexe, pluriel, indomptable**.



## COMMENT ?

**Capter, par la photographie, la gravure sur linoléum et l'enregistrement sonore, chaque modèle en tant que Sujet.** Dans un espace studio via un parcours d'accueil et un périmètre de liberté clair, il·le au sein duquel chaque modèle peut choisir de se dénuder, corps et esprit, en sécurité.

**Donner à voir le résultat de ces captations au sein d'une mise en espace plurielle et narrative.**

Deux sessions de travail de studio au sein de ce dispositif inclusif de 17 sujets/modèles ont été réalisées durant l'été 2024.

L'une au *Tarnastan* en Occitanie, chez La Markiz', l'autre à l'atelier de Guilhem Toll en Nouvelle-Aquitaine.



## QUAND ET QUOI ?

Du fruit de ce travail, le projet d'une tournée d'expositions se dessine pour la saison 2024-2025.

Celle-ci inclut, selon les possibilités des espaces d'exposition, trois espaces différenciés :

***Le Trousseau des aïeux et échos***, morse, solitude et fantasmes (cf.fiche expo spécifique) ;

***D nu·e·s D***, **mosaïque**, ensemble des portraits des 17 sujets nu·e·s, photographies, tirages de gravure, tissus peints en morse et écoutes aux casques ;

***D nu·e·s D***, **salle immersive**, avec projection sur écran et installation.

# D nu·e·s D – *mosaïque*











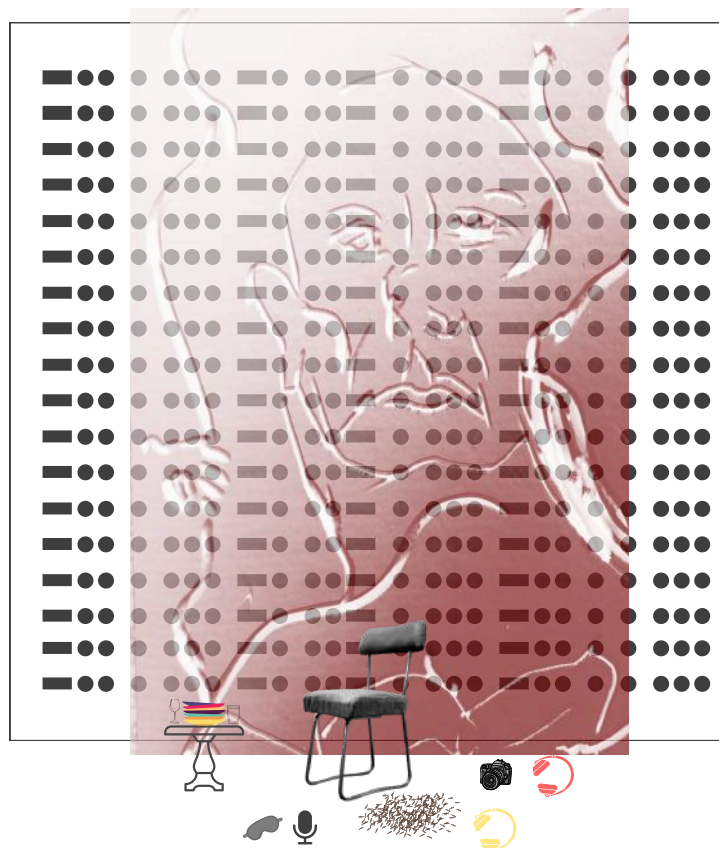
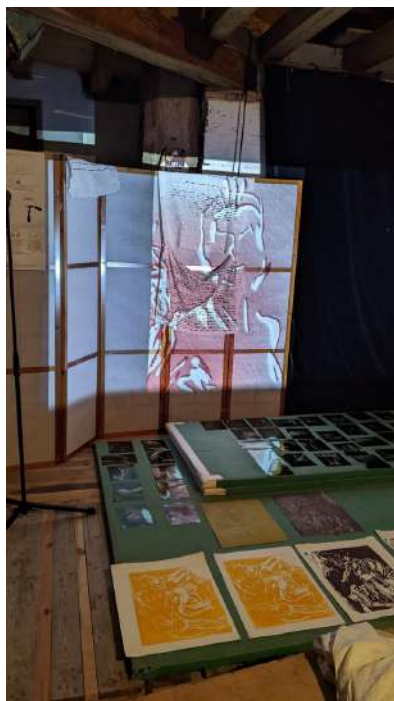


# D nu·e·s D – *salle immersive*

Cette salle immersive est **en projet**. Elle vise à proposer au spectateur une **expérience subjective au sein d'une installation stimulo-sensorielle et narrative** : projection vidéo d'images sur un drap peint en morse d'un poème érotique écrit par une poétesse, photos de plaques de gravure, photos de nues, création sonore.

Des objets issus de l'expérience studio y seront également installés.

L'intention est d'immerger le spectateur·ice·s en troisième partie de ce triptyque spatial en contre-point à la première salle, un épilogue proposant une nouvelle approche du rapport Sujets nu·e·s / Artistes / Spectateur·ice·s.



"Il n'avait jamais imaginé qu'un portrait pourrait être une manière de reconduire quelqu'un chez lui. Justement, il avait toujours cru que c'était le contraire : on faisait des portraits pour afficher une fausse identité et la vendre comme vraie, évidemment. Qui accepterait de payer pour se faire démasquer par un peintre et pour surprendre chez lui les traits de sa personne qu'il s'escrime à dissimuler tout les jours ?"

"Il fallait retrouver la vitesse à laquelle se dissiperait l'embarras et la lenteur avec laquelle remonterait en surface une forme de vérité."

Extraits du roman **Mr Gwynn**, Alessandro Barrico, 2011.

"Une œuvre d'art demeure sans vie s'il n'y a personne pour la contempler, la lire, l'écouter. Quelque chose se produit entre moi et elle, cette "chose" qui porte en elle l'acte délibéré d'autrui, sa subjectivité, et en présence de laquelle je peux ressentir de la douleur, de l'humour, du désir sexuel, de l'inconfort".

Extraits de l'essai **Une femme regarde les hommes regarder les femmes**, Siri Hustvedt, 2016.



**La Markiz'**

" Transferts d'états d'âmes,  
de rêves, d'envies, de  
tristesses... les dots, que du  
beau linge à étendre !  
Ainsi est né le trousseau des  
aïeux dans mon esprit de  
plasticienne  
inter mi détente."



**Tiana Leymarie**

"Mon envie est de mettre en  
valeur ce qui parfois reste  
invisible. En valeur ou  
en conscience.  
Toucher ou être touchée par  
un moment, du vivant, une  
émotion."



**Guilhem Toll**

"J'œuvre pour un art vivant  
qui porte un regard,  
aux mises en forme  
plastiques, visuelles et  
sonores, par une observation  
et une écoute sensibles de  
l'environnement humain et  
poétique."

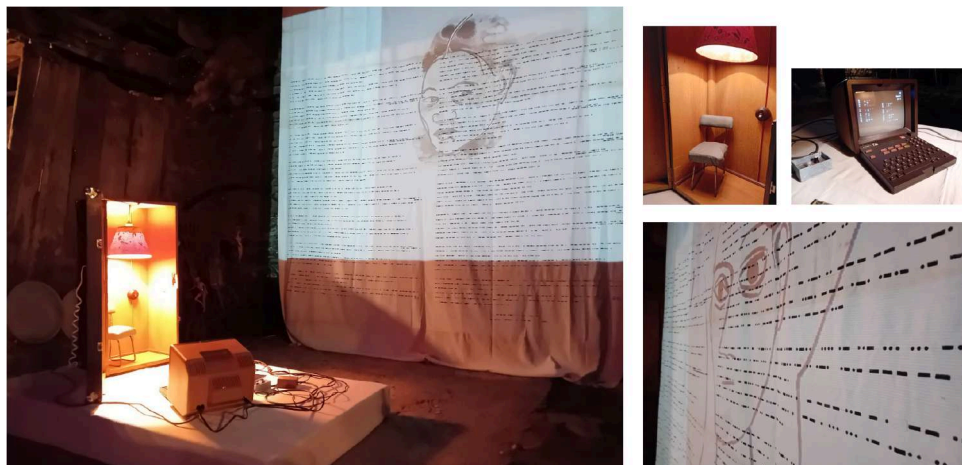


**Hélène Mengual**

"Je me dirige pour et vers  
l'équilibre.  
Je rejette  
l'entre-soi mortifère !  
J'affectionne le contraste,  
le paradoxe, la tension.  
Je chéris la relativité,  
le doute, la complexité."



# 🪑 Le Trousseau des aïeux et échos 🪑



**Le Trousseau des aïeux**, La Markiz', poèmes en code-morse, tissu, peinture.

Ensemble de linges de maison issu de trousseaux de mariage sur lesquels sont inscrits des poèmes en code morse, acrylique noire. Un mode de communication en 3 dimension : lecture- son-lumière afin de passerLa pièce maîtresse : le grand drap accueillant le poème "Solitude" de Théophile Gautier, extrait du recueil du XIXe siècle, Poésies libertines.

Un mode de communication en 3 dimension : lecture- son-lumière afin de passer.

**Trillante tanière**, Guilhem Toll, installation sonore, poétique et visuelle.

Une diffusion sonore en code morse du poème "Solitude", accompagnée d'une traduction en texte simultanée sur un minitel, faisant face à une mise en scène miniature agencée dans une valise en bois.

**Artcêtra**, Hélène Mengual, encres de chine projetées.

Une diffusion visuelle en code morse du mot "sujet" projette des représentations à l'encre de Chine de 6 modèles femmes. Elles sont issues de célèbres tableaux de 6 peintres modernes du XIXe-XXe siècle. Des images subliminales rythment la répétition du mot, interprétations fantasmées de la subjectivité de ces modèles anonymes.

L'exposition est conçue et exposée pour sa première fois au *Tarnastan*.

Implantée sur la commune de Mirandol-Bourgnounac, cette association œuvre pour la démocratisation artistique et culturelle en milieu rural.

A l'automne 2022, Pierre Baldini, trésorier de l'association, poète, ami, amoureux, facilite une rencontre entre Brigitte Keinborg, dite la Markiz', propriétaire du lieu, Guilhem Toll et Hélène Mengual. De cet événement naît le désir d'une mise en espace collective.

Le cheminement de la production plastique s'engage sur plusieurs mois, aboutissant au *Trousseau des aïeux et échos*.

Lors de cette exposition, une profonde réflexion sur le rapport entre Artiste et Modèle et la prévalence du regard masculin sur le corps féminin s'engage.

Elle sera précurseuse d'une future coopération sur un projet se réappropriant la pratique du modèle vivant avec pour valeur la considération du/de la modèle en tant que sujet, un sujet situé.



